

A cette même époque, la justice seigneuriale de Montrond comprenait dans son ressort : Boisset, Meylieu, Montrond et le hameau du Puy, dans la paroisse de Saint-André.

Mais la Révolution allait bientôt détruire ces grandes possessions féodales et anéantir les derniers restes épargnés à Montrond par les huguenots. Au mois de septembre 1793, le général de la Roche-Negli, qui cachait son nom sous celui de Rimbert, venait de faire une expédition dans le Forez, à la tête de troupes lyonnaises, pour soulever le pays et enrôler de nouveaux soldats sous les drapeaux des défenseurs de Lyon assiégé. Vainqueur des républicains à Saint-Anthème, Rimbert avait échoué à Saint-Étienne et, forcé de quitter Montrond où il était menacé par des forces supérieures, il se repliait sur Lyon.

Dans leur retraite, les Lyonnais se divisèrent en deux colonnes : l'une se dirigea sur Feurs, sous le commandement du général en chef, l'autre, sous les ordres de Nicolaï, prit la voie de Montrond. Pendant que la première battait les paysans soulevés, au combat de Saltvizinet, la seconde recevait du dernier représentant de la famille d'Apchon, un accueil empressé. Une fête fut donnée aux soldats lyonnais. Un bal fut même organisé en leur honneur, sous les voûtes du vieux manoir, et l'on se livrait sans inquiétude aux enivrements du plaisir quand l'annonce de l'arrivée des bandes républicaines qui avaient été battues à Saint-Anthème par le général Rimbert, vint brusquement mettre fin aux joies inconsidérées de cette fête. Le général Nicolaï voulait abandonner la place qu'il ne jugeait pas tenable, mais ses